



BORDEAUX

Schweizweit

arc-en-rêve centre d'architecture / 14 décembre 2017 - 1^{er} avril 2018





L'architecture suisse reste dominée par la renommée internationale des grandes figures des années 1990 Herzog & de Meuron, Diener & Diener, Peter Zumthor, Peter Märkli ou Mario Botta

Andreas Ruby, directeur du SAM, musée suisse d'architecture à Bâle, observe depuis plus de deux décennies cette image extérieure forte et le « décalage culturel croissant » avec la réalité intérieure. Commissaire de cette exposition, il se propose de dresser un inventaire le plus large possible de la construction en Suisse. Il souhaite ainsi donner un éclairage comme une proposition de lecture et d'interprétation, une porte d'entrée sur une actualité, mais en aucun cas comme une tentative de mise en place hiérarchique, d'embrièvement sous une étiquette particulière et encore moins dans le but d'une confrontation entre différentes générations.

Pour être conforme à cette volonté, il a utilisé une méthode singulière. Il s'est adressé à plus de trois cents agences d'architecture réparties sur l'ensemble du territoire helvétique et leur a demandé de lui fournir trois images en guise de réponse aux questions suivantes : « Lequel de vos projets considérez-vous comme le plus pertinent pour débattre de l'architecture présente en Suisse ? Quel projet d'un autre architecte trouvez-vous significatif pour la production architecturale récente en Suisse ? Quel édifice ou quelle situation spatiale vernaculaire vous inspire dans votre conception de l'architecture ? »

Plus de cent soixante agences ont répondu à cette invitation. Ces architectes n'étant plus dans un rapport mimétique avec leurs célèbres aînés,

ils ont véritablement conscience de la nécessité d'être pertinents dans les différents niveaux de leurs recherches. Bien que nourris de références diverses, ils ne sont pas dans le prolongement d'une école ou d'un style. En fait, ils cherchent avant tout leur propre voie. Plurielle, discontinuée, cette architecture s'impose fondamentalement vivante, composée de différences qui s'entremêlent et se motivent mutuellement. Elle se fonde sur des réalités conjointes et donc sur une variété de solutions : la logique du matériau (Angela Deuber), la simplicité artisanale et l'audace de ses imperfections (Boltshauser Architekten), un langage direct et expressif (Baserga Mozzetti), un jeu entre l'ancien et le nouveau (Architektur Studio Roth, Atelier Abrahama Achermann, Lilitt Bollinger Studio, Raphael Nussbaumer Architekten, Zach + Zund Architekten), la modularité et la répétition sérielle (Durisch + Nolli, Fruehauf Henry & Viladoms), la préservation des identités malgré la pression de la densification urbaine (Jom Architekten, Think Architecture) ou la confrontation directe avec la nature (StaeHELIN Meyer Architekten).

Il en résulte un bain d'images affichées ou projetées, glissantes ou figées qui établissent entre elles des relations vivifiantes. Ainsi la production signée d'une culture architecturale et constructive très hétérogène cohabite avec celle, anonyme, de granges, refuges, bâtiments industriels, églises, barrages, ponts et tunnels. C'est une multiplication de points de vue avec des lignes de fracture et de suture, des passages obligés ou des ancrages, et des ouvertures surprenantes.

Didier Arnaudet